

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.
Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Le numéro : 2 € **Numéro 92 mars 2015**

Éditorial

An 2014.

Une année de plus où l'âge se fait sentir ; mais tant que la tête va, le reste peut suivre.

L'an 2014 a donc accueilli deux rassemblements : un national (le deuxième dernier) où l'ambiance nous a rajeunis. Un régional (Rhône-Alpes) organisé par Eglantine à Anduze. Paul nous a manqué, mais Eglantine s'est montrée à la hauteur malgré quelques désagréments causés par les inondations antérieures, cruelles pour les gens du crû, sans parler des inondations catastrophiques qui ont suivi. Nous avons encore été capables de nous déplacer pour apprécier de belles choses et chanter la joie.

Nous nous sommes réunis en mars 2014 car les jours sont plus longs et moins froids pour nos vieux os qu'en février. Paul nous a servi de guide dans le pays de sa jeunesse : la vallée de la Romanche et son histoire avec la Fée Electricité. Quels souvenirs !

Le journal voit disparaître quelques abonnés lassés de la vie ou se disant devenir inaptes à la lecture ; mais quelques uns se réveillent sur le tard et trouvent sympa d'avoir encore un lien avec leur passé actif.

Nous sommes heureux d'être encore là en 2015.



Misette

PROCHAINES SORTIES

OUVERTES À TOUS

On trouvera page deux quelques projets bien sympas des autres anaaj



**Séjour dans le Haut-Var
à Draguignan
du Lundi 21 au samedi 26
septembre 2015**

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Les projets

Séjour du Lundi 21 au samedi 26 septembre 2015
dans le Haut-Var (La Dracénie¹)



Voici le programme préparé par Geo Machot et les copines de Grenoble pour septembre prochain. Attention prendre contact par téléphone avec elle dès réception pour savoir s'il lui reste des places. tél : 04 76 75 09 03

Daniel

Hébergement au «Col de l'Ange», hôtel restaurant, demi pension de 110€ pour deux personnes.

Liste des visites proposées:

Draguignan :

Circuit médiéval, Tour de l'horloge, Musée de l'artillerie, Musée d'art et d'histoire, la Pierre des fées.

Lorgues :

Ermitage St Ferréol, visite guidée de la vieille ville, prix pour un groupe : 130€

Château de Berne :

Visite des chais : une heure et trois dégustations : 9€, une heure et demie et 6 dégustations : 13€

Abbaye du Thoronet :

Visites possibles à 9:30, 11:30, 14:30, 15:30, 16:30. Vingt personnes : 6€, moins de vingt : 7,50€. L'abbaye fut fondée en 1160 par des moines cisterciens.

Tourtour :

Village dans le ciel (650 m.). Domine une plaine qui s'étend de Fréjus à la Sainte-Victoire. Tarif : 2,50€ à partir de 15 personnes, 3,50€ de 6 à 14 personnes.

Entrecasteaux :

Village médiéval : fontaines, rues étroites, escaliers et calades, belles maisons anciennes. Ancienne chapelle des Pénitents Blancs, lavoir et ponts Saint -Pierre et Sainte-Catherine (XVIIIe siècle), Eglise Saint-Sauveur (XIIIe siècle) et chapelle Notre-Dame-de l'Aube (Xlle siècle, classée monument historique) toutes deux bâties par les moines de l'Abbaye du Thoronet ; chapelle Sainte-Anne (XVIIIe siècle) qui domine et protège le village.

Salernes :

Céramiques. Musée Terra Rossa, ouvert sauf le mardi de 10 à 13 h et 15 à 18 h. visite : 3€ par personne.

Lac de Carcès :

village et promenade autour du lac

Projets dans les autres régions :

Les copains de Marseille se rencontrent régulièrement à la Fontasse sauf en Mai. En Avril c'est la petite Ste Baume, en mai, le Latay, en juin la Calanque de Port d'Alon.

Les copains du Grand Sud-ouest lors de leur AG on projeté de visiter le musée Aéroscopia à Toulouse fin mars,

Aspet en juin et leur rassemblement régional de Septembre à Port Barcarès.

Quant aux Parisiens c'est tout un fascicule qu'il faudrait résumer avec Chantilly et Étampes en mai, Paris et Montreuil en Avril-Mai, les randos à Ravières, Fontainebleau, Orry-

la-Ville, École du Breuil, et en juin un séjour à Morgat.

Enfin l'Amicale de Loire-Atlantique propose certainement de belles destinations conviviales, mais «trop organisée», je n'arrive pas à retrouver leur bulletin.

¹ La Dracénie : région de Draguignan, région du Dragon ?



Depuis la rencontre avec les journalistes de France 2 lors du Rassemblement de Semur-en-Auxois, André, qui n'avait pas digéré la manière dont le sujet des AJ avait été traité, nous incitait à faire le travail historique nécessaire pour laisser un film comme témoignage de ce qu'étaient les AJ. Comme il est aussi cinéaste, il s'est attaqué au sujet avec énergie et enthousiasme, commençant à rassembler les films anciens qui pouvaient illustrer une histoire des AJ, il a ensuite cherché à motiver les copines et copains pour y participer.

De notre côté nous comptons apporter, si nous trouvons les solutions techniques, les films-entretiens que j'ai faits avec des personnalités de l'histoire des AJ comme Pierre Jamet, Robert Auclair, Dominique Magnant et quelques autres.

Bref, voici un questionnaire auquel j'invite nos lectrices et lecteurs à répondre par retour... avant d'oublier !!! (Daniel Bret)

HISTOIRE de l'AJISME en film, c'est parti !

Devant la non-réponse des personnes ou organismes pressentis (les deux chaînes «HISTOIRE» et Edwy Plenel), j'ai senti qu'il fallait prendre les choses en mains.

Il y a d'abord un premier projet de texte central destiné à retracer l'ensemble de notre histoire depuis les Wandervögel allemands et la première Auberge de la Jeunesse créée par Richard Schirrmann en 1912, la première AJ française de L'Épi d'Or à Bierville et la fin supposée de l'ajisme en France autour de 1970.

Ce texte a été rédigé à partir du livre de René Sedes «Quand les Auberges de Jeunesse ouvraient toutes les routes». C'est un texte qui peut être modifié en raison des contraintes du document audiovisuel et des modifications que pourrait y apporter René Sedes en tant qu'auteur du texte

et parfait connaisseur de l'histoire de notre mouvement. Y est également associé Daniel Bret, qui s'intéresse depuis longtemps déjà à l'histoire de l'ajisme et qui a pu enregistrer des témoignages de copains aujourd'hui disparus. Je m'y associe également en ayant manifesté, depuis notre dernier rassemblement, mon désir d'y participer. C'est mon souci d'autant plus grand après la décevante émission d'Envoyé Spécial.

Ce texte doit, bien entendu, être illustré par les témoignages de nos ami(e)s ajistes qui sont dès maintenant appelés à venir donner leurs propres vérités sur notre histoire. J'ai pu commencer à enregistrer quelques copains lors de notre sortie à Samoëns. Des images et des extraits de films d'archives viendront illustrer le document.

André Souche

L'esprit ajiste... c'est quoi ?

En deux lignes, ou deux pages, tous les ajistes vont témoigner, pour la postérité, de ce qui a égayé leur jeunesse et motivé toute leur vie. Nous leur demandons d'envoyer leur message à l'adresse (mail ou postale) indiquée ci dessous.

Et pour toutes celles et tous ceux qui sont prêts à répondre à une ou plusieurs parties de ce questionnaire, nous leur demandons de nous envoyer leurs écrits. Ultérieurement, nous verrons comment les enregistrer pour le film.

Quelques questions pour démarrer un entretien-témoignage :

- * Ton premier contact avec les AJ.
- * Ce que les AJ t'ont apporté ?
- * Le comportement des copains.
- * La mixité. Comment l'as-tu appréciée ?
- * Ta première réunion de foyer
- * Les réunions au foyer. Que faisiez-vous ?
- * La laïcité
- * La démocratie aux auberges

- * La gestion directe et les chantiers.
- * Les chants aux auberges.
- * La randonnée.
- * Les vacances. Vers où ?
- * L'auto-stop de l'époque.
- * L'internationalisme.
- * -La cuisine ajiste.
- * La découverte de la musique classique
- * As-tu été Pèr'Aub ou Mèr'Aub ?
- * Si oui, tes souvenirs
- * Les valeurs que tu as pu trouver aux Auberges t'ont-elles servi dans ta vie professionnelle, familiale, associative, culturelle, syndicale, politique, etc..

Les camarades s'occupant, pour l'instant, de la collecte des documents sont Daniel BRET; René SEDES et André SOUCHE. Un représentant des autres Anaaj de Province est souhaitée.

Adresse mail : histoire.ajisme@free.fr, Adresse postale : Histoire de l'Ajisme - 23 chemin du Baratage 91440 BURES sur YVETTE

Les pages se tournent... l'Amicale des salariés est morte.

Triste nouvelle : nous avons appris il y a bientôt trois ans la disparition de l'Amicale des Anciens Salariés des AJ, dont une des dernières réunions eut lieu à l'Auberge de jeunesse d'Aix-les-bains en juin 2007 (photo ci-dessous).

Pour moi, cette disparition est sans doute significative aussi de la disparition de l'esprit de corps qui était bien vivant chez les copains qui ont animé cette amicale. Peut être va-t-il un jour renaître de ses cendres avec la nouvelle génération ? Nos lecteurs, directeurs d'AJ aujourd'hui, nous le diront.



J'avais par la suite reçu une copie du Bulletin de janvier 2012 annonçant la dissolution de l'AA-SAJ aux copains de l'association. En fait, **c'est ce dernier bulletin que je reproduis donc ici** avec l'autorisation d'Annick Pivot qui fut la MA de l'AJ de Carcassonne.

*Chers amis,
pour les vœux de 2011, je vous annonçais notre volonté de continuer nos rencontres et cette année, je vous dis : nous arrêtons.*

Rien ne nous empêchera de rester en contact soit par des visites, soit par téléphone, et pourquoi pas par internet ?

Je vous adresse mes vœux très chaleureux pour 2012. Que chacun de nous y rencontre joies et satisfactions de ses souhaits.

Avec mes meilleures amitiés ajistes, et à plus...

Annick Pivot

Texte de Georgine Danjaume, de Bagnaux :

Annick, Jacques, Guy, Yvette, Geneviève et moi-même, réunis dans un gîte aux Rousses pour notre rencontre annuelle du 5 au 11 juin 2011, vous font part de la décision prise.

«Malgré le désir exprimé l'an passé de continuer notre amicale, nous ne sommes plus que six présents après plusieurs défections. À la

création de notre amicale, nous étions une trentaine et nous nous réunissions deux fois par an dans une AJ, puis nous sommes passés à une seule rencontre.

Maintenant les problèmes liés à l'âge rendent plus difficile l'accès dans les AJ, et plusieurs d'entre nous ne peuvent plus rejoindre le lieu de rencontre.

Nous prenons donc l'initiative, à notre plus grand regret, de cesser notre activité, mais l'amitié entre nous reste très forte et nous espérons que le lien qui nous unit perdurera par des visites chez les uns ou les autres, ou tout simplement par courrier ou téléphone, car beaucoup d'entre nous ne sont pas «branchés internet».

Notre amicale fondée par notre ami Jacques Le Flem, dans les années 86/87 se termine donc avec lui puisqu'il vient de nous quitter. Elle nous aura apporté beaucoup de joies et de solidarité, au cours de ces années de retraite heureuse.

Amicalement à tous»

Les Rousses, juin 2011

Les signataires étaient : Annick Pivot de Carcassonne, Jacques Cogez de Pringy 74, Guy Puzzuoli du Québec, Yvette Thévenet du Côteau 42, Geneviève Bahbout de Boulogne-Billancourt, Georgine Danjaume de Bagnaux.

Suivent quelques textes des copains dont certains sont décédés aujourd'hui...

Séjour des Rousses du 6 au 11 juin 2011 Texte de Jacques Cogez

Nous étions six participants logeant dans un petit collectif bien équipé à 500 mètres de l'AJ du Bief de la Chaille, ancienne AJ symbolique, d'un âge respectable, rappelant par sa sympathique rusticité les AJ de notre jeunesse : grande cheminée ouverte, ambiance très conviviale de marcheurs sportifs et bons vivants. Nous n'y prenions que les repas du dîner.

À quelques kilomètres des Rousses, nous avons pris le train de la Cure : parcours en forêt, un alpage, Col de la Givrine aux chalets bariolés, arrivée en Suisse à Nyon-le-haut, le bus pour le Lac Léman (Nyon est très étendu) se fit trop attendre annulant cette partie de Nyon.

La visite de Bois d'Amont fut l'occasion d'aborder toute la variété du travail du bois, vaste

activité jurassienne avec son musée de la Bois-sellerie.

Un après-midi à Vallorbe. Visite du Juraparc : les bisons, les loups, les chevaux sauvages, les lynx. Les ours bruns cohabitent avec les loups sans conflits. Les passerelles offrent sécurité et bonne observation.

Également une bonne journée dans le Jura traditionnel si riche en gorges, torrents, grottes, comme la Loue, si vantée par Gustave Courbet, sans oublier la cascade célèbre du Hérisson.

Nous ne pouvions pas oublier, au cimetière des Rousses, un hommage sur la pierre de Guite et Pierrot Bordat, qui furent si attachés à la terre jurassienne et à l'AJ.

Était-ce le chant du cygne de l'AASAJ cette rencontre ? Il s'en ressentait une telle nostalgie que peu y croyait.

Toujours en instance d'être vendue, l'AJ des Rousses fonctionne en saison d'hiver 2011-2012. Considérée comme «non-viable», horrible adjectif, elle fait partie des dix-huit AJ à... lâcher. La tendance tourne résolument le dos au social.

Jacques Cogez.

Le mot de la trésorière, Georgine Danjaume :

Cette année, je ne vous demanderai pas de sous...

Mais je vous souhaite à tous une année aussi bonne que possible.

Téléphonons-nous,

Écrivons-nous,

Et entretenons notre amitié...

La bise à tous.

Geo

Un mot de Lucette Le Flem :

Chers amis,

La vie semble courte quand on perd un être cher, après soixante ans de vie commune. Il y a maintenant huit mois que Jacquot nous a quittés, mais depuis deux ans son esprit ne réagissait plus, il ne reconnaissait plus personne. Il me reste les «SOUVENIRS» que j'écris en grand car ils sont nombreux, riches et merveilleux.

Amitiés à tous

Lucette

De Georgine Danjaume :

9 Février 2012, Dernière minute

Au moment de vous faire parvenir ce bulletin, j'apprends que notre camarade et amie, Josette Moreau, s'est éteinte durant son sommeil à la maison de retraite, ce 8 février.

Malgré son travail de prof, elle a épaulé Gérard à l'AJ de Sète. Elle a participé pendant plusieurs années au Comité Directeur de la FUAJ. Puis la retraite arrivée, elle a milité au sein du Secours Populaire, dans ce joli village de Clermont l'Hérault où ils étaient installés.

Ce court résumé, c'est la Josette que la plupart d'entre nous ont connue. Mais n'oublions pas qu'elle et Gérard s'étaient connus durant la Résistance (ce dont ils ont peu parlé) malgré les risques encourus à l'époque. En toute modestie adieu Josette et merci de ce que tu as été.

Geo

à la Secrétaire générale de la FUAJ et la réponse de celle-ci.

le 18 mai 2012

Annick Pivot

à

Édith Arnoult

Présidente du CE FUAJ

Chère amie,

Sans doute sais-tu déjà que nous avons cessé nos activités au sein de l'AASAJ.

Bien sûr, ce fut avec beaucoup de regrets et de mélancolie que nous avons pris cette décision.

Je tiens à te remercier de l'aide, tant financière qu'amicale, que tu nous as apportée au long de ces nombreuses années.

Pour nous tous, l'aventure des AJ reste un souvenir présent et si fructueux.

Je souhaite t'assurer de mon amitié ajiste et du plaisir que j'aurais à nous rencontrer.

Bien sincèrement

Annick

Secrétariat Général

à Annick Pivot

le 25 juillet 2012

Chère amie,

c'est avec tristesse que j'ai pris connaissance du courrier par lequel tu m'informes de la cessation des activités de l'AASAJ, même si je comprends cette difficile décision.

Il est toujours agréable de lire que les anciens salariés de la FUAJ gardent d'excellents souvenirs de leurs années passées au service du projet et des valeurs des Auberges de Jeunesse.

J'aurai également grand plaisir à te rencontrer sur le réseau des auberges de jeunesse de la FUAJ.

Bien cordialement. Bien à toi.

Édith Arnoult, Secrétaire générale.

Séjour à Aix-les-bains du 17 au 20 mars 2015

Mardi 17 mars, presque midi.

J'arrive à l'AJ d'Aix-les-bains. Bâtiment sympa, très coloré et harmonieux. Presque tout le monde est là, des visages connus, d'autres moins, mais tout de suite ce sentiment de chaleur et d'amitié.



Repas confortable, cuistot sympa. Petite pause. À quinze heures, départ pour la visite d'une brasserie artisanale. On se regroupe pour les voitures, ça cafouille un peu, normal. Enfin tout le monde est casé et on part.

À la brasserie, la jeune femme qui nous accueille est souriante et semble compétente. Après avoir visionné un document sur les techniques de fabrication, nous la suivons dans l'atelier surchauffé. D'immenses cuves en inox, c'est assez impressionnant. Mais ce n'est pas le moment de mise en bouteilles. Dommage. Les rails sont vides.



La guide nous explique le processus (un peu compliqué, Misette a fait un excellent compte-rendu), et nous dévoile quelques secrets.

Après la chaleur moite de l'atelier, nous apprécions la dégustation de bière fraîche, plus ou moins alcoolisée et parfumée. Retour à l'AJ.

Après le repas, Daniel a prévu de nous présenter un montage sur son voyage dans le Sérengetti, mais il constate la disparition de son matériel de projection. Que cela se passe dans une AJ c'est dur, mais on découvrira le lendemain que le Père Aub' s'est fait voler son quatre-quatre en même temps et que celui-ci est parti en fumée dans une ville voisine. C'est un lieu sans problème d'habitude.

Daniel bricole quelque chose et on peut quand même voir le film. La beauté des images, l'émotion qui s'en dégage et la musique qui accompagne... C'est un bien beau

voyage que nous faisons là. Merci Daniel.

Véra Courtois

Plan plan la douce, des ajistes convergent vers Aix-les-bains et son auberge de jeunesse. Après les joies des retrouvailles, à midi, le cuisinier, très professionnel, nous régale d'émincés de dinde au curry.



Ahmed, notre cuisinier et Max, le Père aub' directeur.

Après un temps de repos, nous voici en route pour une brasserie artisanale. Elle est moderne avec des cuves en inox et un système de tuyauterie perfectionné. Des silhouettes blanches circulent entre les cuves et les machines.

Après avoir vu une vidéo sur la fabrication, une charmante jeune fille nous guide et nous explique le processus précis et délicat de l'élaboration du liquide jaune, ambré ou blanc nommé bière, prisé dans le monde entier.

A partir de quatre éléments : malt d'orge ou de blé, houblon à introduire avec parcimonie car la saveur est très forte ; eau d'Aix-les-Bains, réputée de source mais un peu mélangée avec celle de la nappe phréatique ; levures qui provoquent la fermentation du malt et du houblon.

Pour boire un verre de bière, il faut attendre 4 à 5 semaines, nécessaires pour effectuer les 12 étapes du processus de fabrication : 1ère filtration ; ébullition (à surveiller de près) ; clarification du moût ; préparation du moût ; fermentation du moût ; garde ; 2ème filtration sauf pour la bière blanche ; pasteurisation ; conditionnement (3 étapes).

Misette



Doudou, Michèle, André, Missette, René, Françoise, Yvette, Janine, Véra, Max, Daniel, Galinette, Nicole, Miche, Maryse, Mao, Geo, Marthe.

La bière apparait en Gaule un siècle avant Jésus Christ et porte le nom de « cervoise ». Elle se fabrique au sein de la famille avec les mêmes ingrédients que maintenant. Au Moyen-âge les communautés religieuses fabriquent la bière en grande quantité dans des brasseries. En 1830 apparaissent les premières brasseries artisanales en Savoie. Leur nombre diminue à partir de 1950 dû au regroupement opéré par les producteurs nationaux.

Nous prolongeons cette visite par une dégustation et l'achat de quelques bouteilles. Nous revenons, le goût de la bière en bouche, à notre nid. Le cuisinier nous régale une fois de plus.



Puis c'est au tour de Daniel avec une présentation de son voyage au Sérengeti. Nous sommes frémissements devant des photos époustouflantes. Daniel essaie de nous expliquer que la vie ne tient qu'à un fil même si on ne s'en rend pas compte quand on circule au milieu des animaux. C'est leur

domaine. On peut voir des choses imprévues comme cette lionne qui suit la voiture pour s'approcher sans se montrer des buffles pour mieux les attaquer. Leçon d'histoire naturelle ; leçon de vie. Ensuite Daniel nous donne le bonheur de revoir la visite de la vallée de la Romanche avec Paul. Demain nous aurons besoin de nos forces ; bonne nuit à tous et toutes.

Missette Fillon

Mercredi 18 mars

Le matin c'est l'Assemblée générale. Daniel donne le programme de ces quatre journées.

Missette fait le compte-rendu des activités de 2014 :

En mars, Assemblée générale le matin suivie d'un repas à l'AJ de Grenoble. L'après-midi, Paul nous conduit dans la vallée de la Romanche pour nous parler de l'évolution des centrales électriques dans la vallée pour augmenter la production : construction d'un passage souterrain pour une conduite forcée jusqu'à la nouvelle centrale qui remplace les cinq en amont. (Merci Paul, tu nous manques). Puis c'est un joli parcours pédestre le long de l'ancienne voie romaine. Il a fallu un peu crapahuter mais tout s'est bien passé.

En Septembre, séjour dans le Gard organisé par Églantine. Le premier jour nous avons eu le plaisir d'être reçus une fois de plus par Geneviève et René Tort, dans leur jolie maison de Tornac. Une table joliment garnie nous attendait. Merci les copains !

Geo nous présente le projet de séjour dans le Haut-Var du 21 au 26 septembre 2015. Programme très alléchant. Si vous voulez participer vous devez impérativement téléphoner à Geo qui vous dira s'il reste encore des places. Tél : 04 76 75 09 03.

Galinette nous donne le compte-rendu financier. Malgré un déficit dû au tirage en couleur de « Regards sur l'ajisme » et à l'augmentation du tarif des timbres, le fond de réserve permet de ne pas augmenter les tarifs.

Daniel donne ensuite un panorama exhaustif des activités de l'Anaaj. Voir compte-rendu de Daniel.

La séance se termine par un apéritif préparé par Maryse Bret et nous passons à table.



L'après-midi, nous avons rendez-vous à 15 heures pour une promenade au bord du lac-sud. Certains font une marche de la plage du Lido jusqu'aux Viviers. On retrouve les voitures pour aller vers l'observatoire des oiseaux des Buttet. Le château voisin est en ruine et ne se visite pas. Le paysage des marais est magnifique. En hiver, ils peuvent accueillir des milliers d'oiseaux : foulques macroules, fuligules milouins avec sa tête brun-rouge, fuligules morillons, grèbes huppés, hérons cendrés, etc..., et recèlent une flore remarquable. La période de nidification nous prive de la vue de certains oiseaux cachés dans les roselières mais le spectacle est superbe, d'une beauté apaisante. On ose à peine murmurer et, cerise sur le gâteau, en face, le Revard au coucher du soleil, se dresse majestueux.

Le soir après le repas, Daniel nous passe des photos du rassemblement de Semur-en-Auxois. C'est agréable de revivre tous ces moments et de se dire que ces Octos ont encore de la vigueur.

Églantine Belotel

Jeudi 19 mars

Ce matin-là vers 10h, en cette veille de printemps, nous nous rendons au Grand Port tout proche de l'AJ afin d'en découvrir les installations et les travaux en cours. Nous contemplons avec beaucoup d'intérêt la pelle-drague montée sur une barge en train de déposer

des pelletées de boue dans un conteneur lui-même monté sur barge. Tandis qu'un petit remorqueur prépare son train de barges qu'il doit amener en amont du lac en bas de Viviers-du-Lac, où ces boues seront déposées puis triées. Ces dragages sont rendus nécessaires pour pouvoir abaisser le niveau du lac en période d'étiage, tout en conservant une certaine hauteur d'eau dans les ports permettant la libre circulation des bateaux.



Nous sommes surpris par le nombre et la superficie des différents bassins ainsi que par le nombre des bateaux de toutes tailles amarrés là. Le Lac du Bourget est certes le plus grand lac de France avec ses 45 km², mais la concentration de bateaux ferait plutôt penser à la Côte d'Azur ou aux rivages de l'Atlantique ! L'importance prise par les loisirs dans notre société est manifeste.

Françoise et René Mansey

Jeudi 19 mars, promenade au Grand Port d'Aix-les-bains avec une visite des travaux en cours. Au Grand Port sont amarrés de nombreux petits bateaux à voile et à moteurs. De lourdes barges sont pleines de boue retirée du fond des ports. Là-haut trône la Dent du chat à 1500 m. Retour tranquille sur le chemin du Jardin Vagabond, sans voiture et survolés par des oiseaux. L'après-midi, en voiture et à pied nous progressons jusqu'à la jolie plage

au dessous de la Chambotte. En soirée, après quelques chants lancés par Doudou, Daniel nous passe des diapos bien ensoleillées du séjour dans le Gard.

Doudou - Georges Douart

Vendredi 20 mars

Dernier matin ; mauvaise surprise au réveil pas trop matinal : il pleuviote !

Branle bas dans l'AJ pour descendre et remonter plusieurs fois dans les chambres : il faut quitter cette accueillante auberge ; derniers chants en commun sous la houlette de l'infatigable Marthe, encouragée par Eglantine.



A quelques kilomètres d'Aix nous nous rendons à l'atelier-boutique de « souffleuses de verre » (deux jeunes femmes et leur apprenti) installé dans un site champêtre très accueillant. Entourés de leur matériel (deux fours portés à 1150°C, une chambre de refroidissement progressif, longues tiges et supports métalliques horizontaux) les artistes sont en plein travail (beaucoup d'énergie dépensée non loin des fours rayonnant une chaleur intense) pour satisfaire une importante commande de verres.



La partie exposition met en valeur leurs nombreux objets d'art aux formes et couleurs variées ; Daniel et moi auront la surprise de se voir offrir, par le groupe de copains, deux très jolis objets réalisés par nos «souffleuses ».

voir le reportage de Fr3

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/2014/05/01/rencontre-en-savoie-avec-laure-coutaz-et-vanessa-royant-souffleuses-de-verre-469465.html>

ou l'article du Dauphiné Libéré

<http://www.ledauphine.com/savoie/2012/08/04/laure-et-vanessa-les-souffleuses-de-verre/>

Daniel, en panne provisoire de beau temps, nous annonce, compte tenu de l'humidité ambiante et du manque de visibilité probable, que le pique-nique prévu en plein air au site de la Chambotte est annulé avec un repli au Foyer de la Liberté dont il est un des animateurs.

Beau moment convivial partagé autour d'un apéritif puis du repas avant que chacun puisse regagner Avignon, Anecy, Cluses, Grenoble, Lyon, Roanne et Troyes.

Ce n'est qu'un au revoir puisque nous nous retrouverons en septembre à Draguignan pour un séjour organisé par notre amie Geo.

Miche Houde et Maryse Bret



D'air et de feu

Pour la matinée de cette dernière journée aixoise c'est à un court déplacement en voiture que nous conviait Daniel. A Grésy-sur-Aix, un village d'autrefois peu à peu gagné (envahi ?) par les résidences d'Aixoïses en mal d'air pur et au large. Après quelques virages nous voilà route des Ganets. Presque le bout du monde, là où se sont installées deux ... souffleuses de verre, Laure et Vanessa, depuis trois ans, dans une ancienne grange à la fois bien conservée et rénovée. Dès l'entrée, ce qui capte le regard c'est le rougeolement de deux fours autour desquels les deux souffleuses s'activent ; gestes précis et pros pour façonner en un tour de main un verre aux reflets colorés ou un vase couleur de miel. Juste le temps, parfois, de s'essuyer le front ou de relever une mèche de cheveux. Et de prendre la canne que l'apprenti leur tend avec, à un bout, une boule de pâte prête à être enfourner.

Magie du feu, du souffle de la création, chaque pièce étant unique. Et belle.

André Trabut



Les "Souffleuses de verre" à Grésy-sur-Aix (sortie 14 de l'autoroute, direction le Revard) du mardi au samedi de 10 à 12 et de 14 à 18 h., le dimanche de 14 à 18 h. Sur le net : <http://www.lova-madeinglass.com/>

Avec Patrick Bernard, Rue Pajol...

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous lors de cette rencontre aixoise des anciens notre ami Patrick Bernard, Trésorier de la FUAJ et Trésorier européen (voir n°53 juin 2005). Celui-ci nous présenta la nouvelle auberge de Paris, en face du siège fédéral, rue Pajol : l'auberge «Yves Robert». Cette visite guidée permit aux copains présents de découvrir cette installation très écologique et de poser les questions sur l'avenir de la fédération et la concurrence avec des AJ commerciales telles que nous avons pu les découvrir à la télévision.



Patrick observe JP Henriot lors du Congrès IYHF de 2010



L'aj «Yves Robert» côté Rue Pajol



AJ «Yves Robert» salle commune

Avec Mao, Rue Pajol...

Mao nous a fait part ensuite de ses réflexions et souvenirs sur cette rue Pajol qu'il avait bien connue. Un texte très fort tel qu'il sait les écrire avec l'accent parisien...

Regards de septembre 2013 annonce la création d'une AJ, rue Pajol, dans mon ancien quartier à Paname. De ma mémoire soudain réactivée, la silhouette d'un ado, prolo, palefrenier, rue Curial à la Villette, toute proche de la rue Pajol. Un mur nous séparait de la gare de triage.

En 1943 « nos alliés » s'y donnaient rencards pour bombarder les trains et locaux manœuvrant dans le coin. Harcelés chaque nuit, nous patientions à quelques mètres dans la cave des Pompes Funèbres. J'entendais mes canassons (les derniers de la capitale) qui hennissaient de frayeur.

Ne me doutant pas que l'an 2000 encore lointain y verra fleurir une auberge de jeunesse, à laquelle, jeunes campeurs pas encore encartés, nous osions rêver déjà en préparant nos sorties dominicales au bout du métro ou du bus. Un bosquet, juste de quoi planter

sa guitoune. Nous étions déjà clients du « Vieux campeur » pour acheter notre matos.

Bref, dès l'samedi soir après l'turbin l'aventure était au coin d'la rue.

C'est ainsi qu'un matin, allant bosser, harnacher les chevaux pour les livraisons du jour, des boches m'ont réquisitionné pour déblayer les décombres d'un immeuble du quartier,

bombardé pendant la nuit. J'y retrouve les potes ajistes du Foyer de la rue Myrrha, dont Pierrot Rougerie. Nous n'allons pas tarder à être évacués, en famille, aux quatre coins de la France.

Depuis, bien des années sont passées dans l'coin... J'ai retrouvé Pierrot aux rencontres des Anciens Ajistes à Aix-les-bains !!!



Photo db : Mao se fait arnaquer par deux fillettes au bord du lac.

L'AUBERGE VERTE

(article de Sandrine Mercier, TGV magazine. illustration Pierre Lapolice)

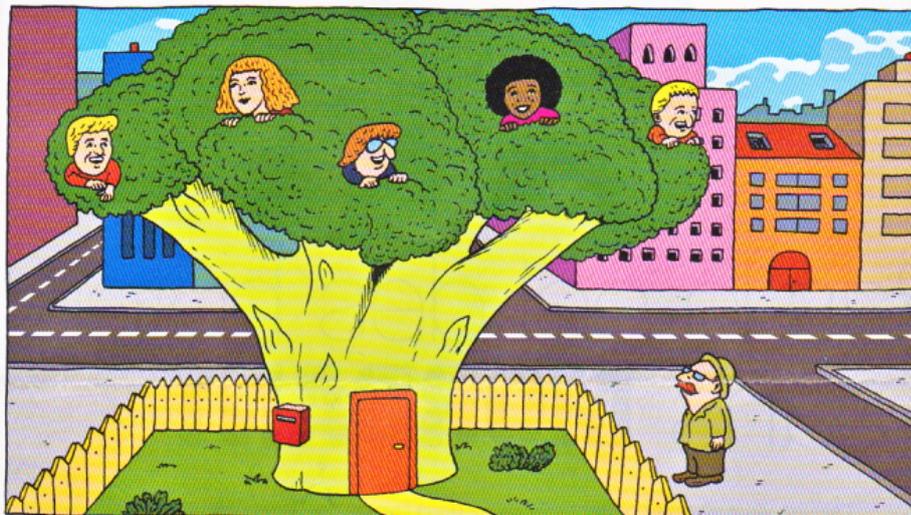
Jusqu'ici, les auberges de jeunesse étaient le plan idéal pour jeunes routards fauchés. Bonne nouvelle, elles sont aujourd'hui plus cosy et se colorent en vert pour réconcilier la ville, la nature et le tourisme.

Sur le forum de la toute nouvelle auberge de jeunesse Yves-Robert 100% éco-durable, les éloges fusent. Sam adore «ce lieu hors du temps situé à quelques pas de la gare du Nord». Caroline s'extasie: «J'ai trouvé un tarif pour la nuit, 29,50 euros, petit déjeuner compris -qui défie toute concurrence à Paris!» Violetta, elle, est sensible à la dimension environnementale du lieu: «Du bois et des jardins couverts en pleine ville..»

Ouverte en juin 2013, cette auberge située sous la halle Pajol, dans le XVIII^e arrondissement de Paris, inaugure «une nouvelle génération d'auberges de jeunesse», comme aime à les définir Edith Arnoult-Brill, la secrétaire générale de la FUAJ (Fédération unie des auberges de jeunesse). «Avec cette première auberge écologique dans une ville telle que Paris, nous voulons créer un lieu emblématique de notre époque tout en respectant notre éthique, à savoir se faire rencontrer les jeunes du monde entier.»

Dans le hall d'entrée, les valises roulent sur un lino vert feuille, mais l'innovation est ailleurs. Le bâtiment a été construit en bois, sous l'ancienne halle Eiffel datant de 1926. Si la charpente métallique a été conservée, elle est recouverte de 3 500 m² de panneaux photovoltaïques qui produisent chaleur et électricité pour le quartier. Thomas Séguy, le directeur de la résidence, peut être fier: «C'est la plus grande centrale solaire urbaine de France. Avec nos 150 panneaux solaires, nous chauffons entièrement l'eau des douches pour 330 personnes!»

Ce bâtiment basse consommation va plus loin encore, avec un système de double flux permettant de recycler l'air ambiant tout en chauffant les espaces par la présence humaine. Par ailleurs, un puits canadien (un tube qui traverse le sol pour y puiser l'air frais) vient rafraîchir les salles communes



sans utiliser la climatisation, tellement énergivore. En produisant plus d'énergie qu'elle n'en consomme pour son fonctionnement, cette auberge de jeunesse nouvelle génération est devenue un bâtiment à énergie positive. Le projet, de grande ampleur, a été porté par la mairie de Paris qui a souhaité faire de cette friche ferroviaire un écoquartier, «l'un des plus exemplaires en matière de développement durable.»

sensibilité à l'écologie est dans nos valeurs. Après avoir conçu un toit végétalisé pour climatiser le bâtiment hiver comme été, nous travaillons pour replanter des haies et des arbres où pourront nicher les oiseaux.» La FUAJ ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle annonce dans les deux prochaines années des ouvertures à Lille, Montpellier, Clermont-Ferrand et Toulouse. Le tout à la sauce verte.

EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Car aujourd'hui, une auberge de jeunesse ne doit plus être seulement un bon plan pour des routards à la recherche d'un toit pas cher. Elle se doit d'épouser aussi les préoccupations environnementales de la société. On trouve ainsi une centaine d'établissements dans le monde qui offrent la possibilité de réduire son empreinte écologique sur la planète. Sleep Green, à Barcelone, a ainsi été entièrement rénovée sur la base de stricts critères environnementaux, et est la seule auberge écolabellisée d'Espagne. À Tampere, en Finlande, tous les déchets sont recyclés et les repas proposés sont tous bios. En France, une dizaine d'auberges de jeunesse ont le label international Clef verte (voir encadré), et l'objectif est de doubler ce chiffre en 2014. La ville de Grenoble a été pionnière, en 2004, avec la reconstruction de son site au sein d'un parc de 5 000 hectares. Architecture ultra-moderne béton et bois, classification HQE (haute qualité environnementale) et un directeur, Pierre Thomine, qui a accompagné ce changement: « Cette

PAR SANDRINE MERCIER

LABEL DURABLE Programme mené par l'Office français de la fondation pour éducation à l'environnement en Europe, le label Clef verte permet aux hébergements touristiques d'évoluer sur la voie du développement durable à travers la gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie, de la politique d'achat, de la lutte contre le bruit, de l'intégration paysagère, et de l'éducation à l'environnement.
Net: laclefverte.org



Photo de Misette. de gauche à droite : Huguelle Tournoux, Jean, Bernard Marlot, Andrée Legrand, Michel Finet.

En mars 2011, Hélène Abel-Coindoz nous quittait. (Regards no 76). En février 2015, c'est Jean qui s'est éteint après avoir lutté contre un cancer.

Pendant de nombreuses années, Hélène et Jean avaient été actifs au groupe ajiste de Grenoble. Jean se servait de son savoir-faire des B.T.P.

pour aider les copains à rénover et entretenir nos auberges de jeunesse.

Après la disparition d'Hélène, Jean a continué à soutenir l'association qu'elle avait créée pour défendre les droits des traumatisés crâniens et à s'occuper de son fils handicapé Marc. Nous pensons à ses enfants.

Misette

L'ajiste aux cheveux roux

Ce petit poème publié récemment par nos copains de Loire-Atlantique parut d'abord dans "ho ya ho" numéro 5 de février 1952. Il semble avoir été écrit par un copain du groupe "ENSEMBLE" mais n'est pas signé.

Les copains de Loire-Atlantique aimeraient en retrouver l'auteur, du moins le nom...

Quel est ce jeune
Aux cheveux roux,
Petit bout d'homme
De quatre sous.
Il s'aventure, main dans les poches
Sac sur le dos, l'air très gavroche.
Fleur au chapeau,
Sourire aux lèvres:
Oh qu'il est beau
Dans le jour qui se lève,
Il marche d'un bon pas,
Dans la rosée qui brille.
Où il va ? Il ne sait pas
A Paris ? Vintimille?
Peut être à Rome ou à Cuba
Ce qu'il recherche, il le sait bien
Comme tout ajiste qui se respecte.
L'amitié... qui resserra les liens
Dans le monde entier de millions d'êtres.
Qu'ils soient jaunes, noirs ou bien la peau blanche
Qu'ils soient d'Espagne, ou bien de France
Une amitié durable, à l'idéal commun



Qui sera celui d'paix, et du retour au bien.
Ce qu'il recherche aussi, dans ses fréquents voyages,
C'est de créer au sein des groupes qu'il contacte,
Une harmonie, entre les jeunes de tous âges,
Garçons et filles : ouvrières, bureaucrates
Ayant pour toute richesse
Sans distinction de classe,
Dans leur coeur la jeunesse,
Et aux pieds leurs godasses

Eh oui, leurs godasses
Pour pouvoir a leur tour
Comme l'ont fait leurs aînés,
Se déplacer toujours
Pour semer l'Amitié.

Et voilà,
J'termine mon oraison
**En souhaitant qu'un jour,
Chaque pays, chaque nation,
Soit le pays d'Amour.**

Notre Assemblée générale

Nous étions dix-huit pour cette Assemblée annuelle qui s'est passée dans une bonne ambiance.

Nous avons commencé par une allocution de Misette, notre Présidente, texte repris dans l'édito de ce numéro.

Rapport financier

Puis la Trésorière, Gisèle Rieux, dite Galinette, nous a donné les résultats suivants qu'elle a commentés.

	2012	2013	2014
cotisations	168	150	143
abonnés	134	117	114
recettes bulletin		876,00	842,00
dép. bulletin		2198,00	2744,00
Déficit		1322,00	1902,00

Les dépenses sont importantes car tous les bulletins sont imprimés en couleurs et chaque année les frais d'affranchissement augmentent (1.05 en 2013 - 1.25 en 2013 – Depuis le 1er Janvier 2015 : 1.45 Euros)

Par exemple le coût du bulletin de Décembre : Impression : 540€, Affranchissement : 192€ soit 732 Euros

Le bilan global de 2014 est négatif de 887.73 Euros. J'ai retiré 1 150 € du LIVRET A pour boucler. Le montant du Livret A nous permet cependant de continuer nos activités sans augmentation des cotisations pendant encore quelques temps.

Le rapport financier, visé par les réviseurs aux comptes est adopté à l'unanimité et applaudi.

Les projets de séjour

La parole est donnée à Geo Machot qui nous présente le projet de séjour à Draguignan. Les inscriptions sont prises dans la foulée car elle doit envoyer un chèque pour réserver l'hôtel retenu. Voir le détail page 2.

Daniel présente le compte-rendu d'activité

1.la vie statutaire : AG en mars à Grenoble. Nous étions assez nombreux... 26

2.le journal demeure le lien essentiel avec les adhérents. Il en évoque le contenu : éditos, comp-

tes-rendus de rencontres, projets, courriers des lecteurs, copains disparus, textes des copains, livres à lire, AJ d'hier et AJ d'aujourd'hui.

3.La mise sur internet est un élément majeur qui permet à des centaines de gens de lire «Regards» chaque trimestre.

4.Le prochain numéro est en préparation.

5.Les séjours : lien essentiel de l'équipe active : la présidente en a parlé dès le début.

6.la mémoire ajiste : on ne récupère plus rien...

- 1.mais contacts sur internet
- 2.Daniel présente longuement le projet d'André Souche de faire un film histoire des AJ (voir page 3)**

7.Contacts avec les AJ d'aujourd'hui

- 1.national nous allons avoir la visite de Patrick Bernard, trésorier national et européen.
- 2.un Directeur d'AJ de temps à autres
- 3.on manque d'infos
- 4.anciens PA : texte sur la disparition de l'Amicale des anciens salariés à publier

8.Contacts Anaaj Paris et autres bulletins

- 1.Daniel aide André Souche pour la publication du bulletin des parisiens sur le net
- 2.Nous recevons les publications des autres groupes : Notre AJ (sud-ouest), Amicale de Loire-Atlantique, Notre Amitié (Paris), bulletin Marseillais

Ce compte-rendu est adopté à l'unanimité.



Photo d'Églantine : Misette, Galinette, Daniel, Geo

Le Comité directeur et le Bureau sont élus à l'unanimité et il n'y a pas de nouveau candidat.

- Misette Fillon, Présidente,
- Gisèle Rieux : trésorière
- Geo Machot : secrétaire
- Daniel Bret : secrétaire adjoint et journal
- Nicole Doutreix, secrétaire adjointe
- René Mansey : chargé des envois de commandes
- autres membres : Georges Douart, Antoine Piscichio, Yvette Thévenet.

Micheline Houde, et Gracia Juge, réviseurs aux comptes.

Assia Djebar « Nulle part dans la maison de mon père »



Le 6 février 2015 mourrait Assia Djebar, première femme à entrer à l'Académie Française, en 2005. Je tombais de haut : je ne connaissais pas cette dame, ni ses œuvres. Je me suis alors précipité sur son ouvrage autobiographique, relatant ses souvenirs d'enfants et d'adolescente : « Nulle part dans la maison de mon père ». Une très belle lecture. Ce que j'ai aimé c'est sa capacité à faire revivre l'émerveillement des découvertes de l'enfance, cet émerveillement qui est si difficile à retrouver avec l'âge...

On trouvera sur internet plus de précisions sur cette auteure dont le parcours est remarquable. Née en Algérie le 30 juin 1936, d'un père instituteur et d'une mère au foyer, elle va apprendre à vivre avec ses deux cultures, ses deux modes de vie, non sans mal, ce qui expliquera le titre de son livre. J'ai choisi pour toi quatre passages qui me paraissent significatifs de la beauté de son écriture et de sa vie.

En 1955, elle intègre l'École Normale Supérieure, première femme musulmane et Algérienne. Elle est une auteure riche de nouvelles, romans, poésies, essais, écrits en langue française et elle réalisera plusieurs films.

Ma mère devant les regards masculins

Celle que j'escorte porte sur le nez un triangle d'organza qui laisse libres ses yeux - c'est le privilège des femmes de ce port repeuplé de réfugiés andalous, trois siècles auparavant. Dans la rue, la dame blanche marchera, regard fixé au sol, ses cils palpitant sous l'effort : moi, je ne me sens pas seulement sa suivante, mais l'accompagnatrice qui veille sur ses pas.

Ma mère, bourgeoise mauresque traversant l'ancienne capitale antique, elle, la dame d'un peu plus que vingt ans, a besoin de ma main. Moi, à trois ans peut-être, puis à quatre, cinq, je sentirai qu'une fois dehors mon rôle est de la guider, elle, devant les regards masculins. Nous longeons quelques rues, d'abord derrière l'église, puis nous cheminons le long du cirque romain ; nous continuons devant une enfilade de maisons anciennes - chacune avec porte de bois peint en vert, en bleu et

présentant une lourde main de bronze pour heurtoir.

Je lis, Mma! s'exclame la pleureuse, fièrement et avec volupté.

Oui, à plat ventre, les genoux pliés, ses pieds ayant rejeté les sandales, elle a ouvert le livre et elle lit : comme on boit ou comme on se noie! Elle oublie le temps, la maison, le village, et jusqu'à son double inversé au fond du miroir.

Lisant, elle décide: « Je ne m'arrêterai qu'à la dernière page! »

Peu après, elle pleure sans s'en apercevoir, en silence d'abord, puis avec des sanglots qui la secouent lentement. Sa mère, qui a préparé le goûter comme chaque jour, entend, de la cuisine, ce lamento ponctué de hoquets. Alarmée, elle se précipite, se fige sur le seuil, contemple son aînée brisée, pour ainsi dire, mais qui continue à lire goulûment.

La jeune femme de vingt-quatre ans - qui ne sait pas encore lire le français, seulement l'arabe - imagine quels obstacles, quels ennemis pour sa petite, dans « leur » école.

- Que t'est-il arrivé en classe? interroge-t-elle avec inquiétude.

Sans lever la tête, sans s'essuyer les joues, sur un ton de curiosité avide, la fillette palpite d'un trouble tout neuf. Ses doigts tournent vivement chaque page:

- Mais rien! Je lis, Mma! s'exclame la pleureuse, fièrement et avec volupté.

Ainsi, pour la première fois, la fillette est saisie - je suis saisie - par la vie si proche, si palpable d'un autre être, le héros de « Sans famille » imaginé par Hector Malot.

Le passage suivant fait revivre Mme Blasi, la professeure de français qui lui fait découvrir la poésie.

L'invitation au voyage

Je ré-entendrai si souvent, plus tard; la voix de cette femme aux ongles rouges, au visage osseux, qui, soudain muée en prêtresse, officie dans le silence de nous toutes, de mon cœur,

*Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur*

J'ai ainsi reçu d'un coup *L'Invitation au voyage*, plus que cela : l'invitation à la beauté des mots français ; plus que cela encore, à la respiration secrète sous les mots, rythme qui fait à peine tanguer cette voix de lenteur et de cérémonie. J'ai reçu ces vers lentement, d'abord comme si elle les improvisait, elle, par brusque miracle, par douce éclosion - mais, peu après, comme un coup, un coup en pleine poitrine... J'ai regardé fixement les longs doigts, les ongles étranges, et me voici à mon tour dérivant ailleurs comme autrefois, vers quatre ou cinq ans lorsqu'à la radio de langue arabe, par une aube d'hiver glaciale, se déroulait une voix de ténor psalmodiant la mélodie coranique, puis l'élevant soudain très haut en volutes ; et moi, dans cette classe de collège, j'oublie que, pour mes camarades, je suis différente, avec le nom si long de mon père et ce prénom de Fatima qui m'ennoblissait chez les miens mais m'amoindrit là, en territoire des «Autres », eux qui font semblant de nous accueillir mais par notre envers, croient-ils -sur quoi, ce lent poème de Baudelaire (mais j'anticipe, je n'ai pas encore entendu prononcer le nom du poète), c'est à peine si je tâtonne, je le toucherais presque du doigt et de l'oreille je suis ébranlée de sentir combien la beauté est une et multiple, que

même le verset coranique a son contrepoint, que...

Écoutant, je suis à la fois dans la classe et ailleurs : tout s'est élargi, s'est déchiré, agrandi, le ciel au bout et cette dame qui termine le poème, pour moi un long, très long poème, pas un verset de sou-rate, une « invitation au voyage », dit-elle, puis elle ajoute après une seconde de suspens...

- *Charles Baudelaire*

Elle a détaché le nom du prénom. Elle a presque perdu le souffle dans ce court arrêt. Mais non, sans hésiter, sans défaillir, elle a au contraire prononcé le nom du poète dans la même coulée harmonieuse, aussi grave que pour les vers du sonnet. Et moi, j'ai levé les yeux vers elle. Je l'ai fixée longuement du regard, la musique encore dans l'oreille, puis son écho.

La musique, une mise à nu

Je ferme les yeux, me glisse dans la progressive montée de ce torrent de sons tressés ; soudain fantomatique, la foule qui m'entoure semble tendue comme moi, respiration suspendue, emportée malgré elle, moi avec elle, par ces vagues de sons frappés, d'accords fondus ou mêlés...

Où suis-je? Le musicien, j'oublie qui il est : l'interprète, ou bien Chopin ressuscité, exilé et malheureux je le sais déjà, enfin parmi nous, ombre complice derrière cet homme brun, penché sur son instrument ? Et moi, dans cette cascade de notes qui piaffent, se déversent sans discontinuer, éclaboussent l'ouïe de chacun ? Nappes de sons brassés qui montent, volent, triomphants, avant de retomber soudain, mais pas tout à fait, la violence plaquée des

doigts se prolongeant (je les aperçois, à cause des poignets aux rebords étincelants de blancheur), je vois, dans un éclair, la face du pianiste - du pianiste ou bien de Chopin ? -, puis son profil presque posé sur les touches, comme s'il allait s'y coucher, ou au contraire, soulevant jusqu'au piano lui-même pour enfin se redresser, ravir pour lui seul cette ample musique, la tirer dans son sillage, et partir, laissant les auditeurs à jamais orphelins.

Soudain, une houle continue de sons se lève comme de profondeurs marines, nous éclabousse avant de s'affaiblir peu à peu. Et le silence finit par recouvrir cette violence en suspens.

La lumière revient d'un coup; les applaudissements et le vivats furent ; l'artiste est resté une longue minute recroquevillé au-dessus des touches d'ivoire, puis il s'est lentement redressé, nous a regardés presque tristement, sans doute - me dis-je - pour s'enfuir loin de nous, loin de tout - et je me redis : est-ce l'interprète ou est-ce l'ombre de Chopin en personne derrière celui qui nous salue et qui a souffert devant nous ?

Dans la lumière blanche, une voisine du pensionnat me, dévisage et me chuchote doucement:

- Efface tes larmes, voyons !, tout en me souriant, presque avec commisération.

Je me rembrunis. Je n'ai même pas de mouchoir. J'entends encore en moi l'écho des derniers accords. Jusque-là, je ne savais pas que la musique pouvait être reçue ainsi, dans une salle nue, malgré tant de gens assemblés comme pour une fête. Pour moi, ce n'est pas une fête, plutôt une révélation. Une mise à nu. 🍏

Sommaire du numéro 92

Édito : Une année de plus	p. 01
Prochaines sorties En septembre Draguignan	
Tourisme à la manière ajiste Les projets : La Dracénie et autres	p. 02
Histoire de l'ajisme Un grand projet avec André Souche	p. 03
L'Amicale des salariés est morte	p. 04-05
Tourisme à la manière ajiste Séjour à Aix-les-bains mars 2015	p. 06-09
Auberges d'aujourd'hui et d'hier Avec Patrick Bernard, Rue Pajol	p. 10
Avec Mao, Rue Pajol	
L'Auberge verte dans TGV mag	p. 11
Grands témoins Jean Abel-Coindoz	p. 12
Poésie L'ajiste aux cheveux roux	p. 12
Vie statutaire : Assemblée annuelle	p. 13
Lu pour vous Assia Djébar,	
«Nulle part dans la maison de mon père»	p. 14-15
Dernière	p. 16
Sommaire	
La retraite du Père Gauthier	
Quelle est cette AJ ?	

AJ de nos chemins ?

Quelle est cette AJ ?



Il s'agit de l'AJ de Montreuil-sur-Mer, photo envoyée par Jeanine Urscheler que je remercie.

attention
merci de renouveler
abonnements et cotisations,
voir encart à l'intérieur

La retraite du Père Gauthier

On fêta le départ en retraite du Père Gauthier par un souper d'adieu offert à la paroisse.

Un homme politique, membre du comité d'organisation, était invité et devait faire un bref discours. Comme il tardait à arriver, le prêtre décida de prononcer quelques paroles pour passer le temps.

- La première impression que j'ai eu de notre paroisse je l'ai eue avec la première confession que j'ai eu à écouter. J'ai alors pensé que l'évêque m'avait envoyé dans un lieu terrible lorsque cette première personne à confesser m'avoua avoir volé un téléviseur, volé de l'argent à son père, volé aussi l'entreprise pour laquelle elle travaillait, sans parler de ses relations sexuelles avec l'épouse de son patron. Parfois également il s'adonnait au trafic de stupéfiants. Enfin pour terminer, il me confessa qu'il avait transmis une maladie vénérienne à sa propre soeur.

J'étais atterré, mais avec le temps, je rencontrais d'autres gens et je m'aperçus que tout le monde n'était pas comme ça. J'ai alors vu une paroisse remplie de gens responsables et ayant la foi. Et c'est pourquoi j'ai vécu les 25 années les plus merveilleuses de mon sacerdoce.

A cet instant arrive l'écu qui prend la parole en s'excusant de son retard.

- Jamais je n'oublierai le premier jour de l'arrivée du Père dans notre paroisse. En fait, figurez-vous que j'ai eu l'honneur d'être le premier à me confesser à lui !

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°92 mars 2015

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 180 exemplaires
Imprimerie : Photocopie Grenoble